Ephésiens 4 : 6-10 – Christ Pour Tous – 16/5/21 (Ascension) – David Buick

Le jeudi de l'Ascension commémore le moment où le Christ ressuscité est monté au ciel sous les yeux de ses disciples. Cette ascension marquait la transition entre un temps où Dieu a été présent auprès de l'humanité en s'incarnant dans un corps humain, dans la personne de Jésus, et le temps où il allait être présent sur terre, de manière moins visible mais beaucoup plus répandue, par son Esprit. Parmi les mentions de cet événement dans la Bible, ce matin je voudrais lire un commentaire de Paul au cours de sa lettre aux Ephésiens :

« Il y a un seul Dieu, le Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous. Chacun de nous a reçu un don particulier, l'un de ceux que le Christ accorde de façon généreuse. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : « Quand il est monté vers les hauteurs, il a capturé des prisonniers ; il a fait des dons aux êtres humains. » Or, que veut dire « il est monté » ? Cela présuppose qu'il est aussi descendu dans les régions les plus profondes de la terre. Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté au plus haut des cieux afin de remplir tout l'univers » (Eph 4 :6-10).

Dans cette partie de sa lettre, Paul est surtout en train de parler de la diversité de dons que Dieu accorde par le Saint-Esprit pour faire vivre son église, décrite comme un corps avec plusieurs membres complémentaires. C'est une image dont Paul a l'habitude… et une autre chose dont il a l'habitude ce sont des digressons dans son discours. Pour appuyer son idée de dons distribués par Dieu, Paul cite un verset du Psaume 68 (v19) qui évoque la notion de « montée vers les hauteurs ». Et du coup il ne peut pas s'empêcher d'y voir une allusion à l'ascension du Christ et d'en explorer les implications.

La première implication tirée par Paul de cette ascension c'est qu'elle présuppose une descente préalable. On conçoit Dieu comme celui qui est « là-haut » ; le psaume cité s'adresse clairement à Dieu en disant qu'il est monté ; or, pour monter il a bien dû descendre d'abord. Ça, c'est ce que nous célébrons à Noël : Dieu qui s'est fait homme dans la personne de Jésus-Christ pour venir partager notre existence. Nous soulignons souvent le fait qu'il a choisi de se faire tout petit, en se « dépouillant » comme il est dit en Philippiens (Phil 2 :7), au point de devenir un nouveau-né. Même si cela reste un peu mystérieux, nous comprenons qu'en devenant un être humain, Dieu le Fils s'est en quelque sorte « limité ».

De temps en temps, les Evangiles nous donnent des aperçus de ces limitations. Nous lisons par exemple que Jésus se fatigue (ex : Jn 4 :6), qu'il déprime (Mt 26 :38). Parfois nous avons l'impression qu'il se limite volontairement. Il ne répond pas aux tentations de Satan dans le désert de se créer à manger (Mt 4 :3ss), ni aux provocations de ceux qui l'invitent à descendre de la croix (Luc 23 :37). Il dit qu'il ne peut faire que ce qu'il voit faire son Père céleste (Jn 5 :19). Alors qu'on pense bien que Dieu sait tout, Jésus déclare qu'il y a des choses qu'il ne sait pas : par

exemple, le moment de la fin des temps (Mt 24 :36). Et au moment le plus noir de sa souffrance, il se sent même abandonné par Dieu (Mt 27 :46).

C'est ainsi que nous comprenons que par son incarnation dans la personne de Jésus-Christ, Dieu a pleinement partagé notre expérience : il peut la comprendre en l'ayant vécue de l'intérieur. Jésus il a connu nos limites, nos désespoirs, le sentiment d'abandon, tout. Le livre d'Hébreux nous dit que le Christ *« devait devenir en tout semblable à ses frères et à ses sœurs… Et maintenant, il peut secourir les personnes qui sont mises à l'épreuve, parce qu'il a passé lui-même par l'épreuve et par la souffrance »* (Héb 2 :17,18).

Pour moi l'affirmation que Dieu est « descendu » est une particularité de la foi chrétienne et une véritable source d'encouragement. Pour autant, l'Ascension est là pour nous rappeler que le Christ ne se résume pas à sa seule humanité limitée. Oui, il est pleinement humain, mais il est aussi pleinement Dieu. Les disciples avaient appris à connaître l'homme, et ils l'ont reconnu comme étant le Fils de Dieu, mais ils n'en avaient pas vraiment saisi les implications. Ils avaient eu un aperçu de Jésus dans sa gloire au moment de la Transfiguration, mais ils semblent l'avoir vécu dans une sorte d'état second dans lequel Pierre *« ne savait pas ce qu'il disait »* (Luc 9:36).

Au mieux, les disciples semblent avoir imaginé que s'il était Dieu, Jésus était surtout superbement bien placé pour leur donner un coup de piston. La mère de Jacques et Jean vient lui faire une demande : *« « Ordonne que mes deux fils que voici siègent l'un à ta droite et l'autre à ta gauche quand tu seras roi. » – « Vous ne savez pas ce que vous demandez, répondit Jésus. Pouvez-vous boire la coupe de douleur que je vais boire ? » – « Nous le pouvons », lui répondirent-ils »* (Mt 20 :21-22). Ils sont tellement loin du compte que c'est comique. Ils n'y comprennent rien ! Être auprès de Jésus dans son règne, ce n'est pas l'équivalent d'une astuce pour décrocher un pass rapide pour contourner les files d'attente à Disneyland !

Il faut se tourner vers le livre de l'Apocalypse pour mieux prendre la mesure des choses. L'auteur, c'est Jean, l'un des disciples de Jésus, qui se décrit comme « celui que Jésus aimait » (Jn 21 :7), ce qui laisse supposer qu'ils étaient particulièrement proches. Jean était justement l'un des deux frères dont la maman les aurait bien vus aux premiers postes dans le Royaume de Dieu. Lorsque dans sa vision Jean voit le Christ ressuscité et monté au ciel, voici sa réaction : *« Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort »* (Ap 1 :17). Il avait beau être un proche de Jésus, la réalité du Christ glorifié était tellement au-delà de son entendement que cela lui était littéralement insupportable.

Nous pouvons être encouragés à juste titre par le fait que Dieu est venu jusqu'à nous en partageant notre humanité afin de nous permettre de le connaître. Mais il ne faut pas oublier pour autant qu'il est aussi le Dieu vivant. Jésus est mon ami ; mais il n'est pas simplement mon pote. D'ailleurs sa capacité à s'approcher au plus près de nous est bien la mesure de sa véritable grandeur. C'est justement parce qu'il est tout-puissant qu'il a pu, qu'il a su se dépouiller. Celui qui « *est descendu dans les régions les plus profondes de la terre »* (v9) est bien *« aussi celui qui est monté au plus haut des cieux afin de remplir tout l'univers ».*

Qu'est-ce qui est apporté par cette *« montée au plus haut des cieux »* ? Sans jeu de mots, cela donne de la hauteur. Alors que Jésus était limité dans son incarnation, en montant au ciel il retrouve une perspective on ne peut plus globale. Au début de sa révélation à Jean dans l'Apocalypse, Jésus se décrit comme *« l'alpha et l'oméga »*, « le A et le Z ». Il dit qu'il est *« celui qui est, qui était et qui vient, le Dieu souverain »* (Ap 1 :8). En nous rappelant la déclaration de l'Eternel à Moïse dans le buisson ardent, *« je suis celui qui suis »* (Ex 3 :14), Jésus s'identifie bien comme Dieu. Puis il dit à Jean : *« N'aie pas peur ! Je suis le premier et le dernier. Je suis le vivant. J'étais mort, mais maintenant je suis vivant pour toujours. Je détiens le pouvoir sur la mort et sur le monde des morts »* (Ap 1 :17-18). Et surtout, il déclare cela alors qu'il tend la main à Jean pour que celui-ci se relève. Jean découvre Jésus comme il ne l'avait jamais vu auparavant, même lors de la Transfiguration. Plus question pour lui de magouiller des places de choix dans une loge VIP au ciel. Il se rend compte de la véritable, la pleine identité de son ami – et aussi du fait qu'il reste toujours son ami !

Jésus ne va pas exploiter cette hauteur pour prendre ses disciples de haut mais au contraire pour les élever vers son niveau. Juste avant de monter au ciel, Jésus affirme cette reprise de ses pleins pouvoirs – *« Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre »* (Mt 28 :18) – non pas pour imposer cette autorité mais pour la partager avec eux. Dans son Evangile, Jean nous dit que le Christ ressuscité dit à ses disciples *« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. » »* (Jn 20 :21-23).

Dans le verset des Psaumes cité en Ephésiens, nous avons lu que celui qui monte a *« capturé des prisonniers »* (v8). D'autres versions traduisent *« il a emmené des captifs ».* L'image c'est celle d'un roi de l'antiquité à la tête d'un cortège de victoire, avec derrière lui des prisonniers de guerre. Sauf que dans ce cas, nous ne sommes pas des prisonniers qui subissent mais des « captifs » qui participent à la victoire. Ici en Ephésiens, Paul relie l'Ascension à la distribution de dons de la part de Dieu. Il comprend que Dieu veut associer les croyants au bienfaits de sa victoire sur le

mal et sur la mort. En Romains, Paul nous dit que *« ceux que Dieu a choisis d'avance, il a aussi décidé d'avance de les faire ressembler à son Fils. Ainsi, son Fils sera l'aîné d'une grande famille »* (Rom 8 :29). L'Ascension est là pour nous aider, nous aussi, à prendre de la hauteur, à voir plus loin que notre contexte actuel, à voir un peu plus avec les yeux du Seigneur, acquérir une vue d'ensemble qui nous amène vers le vrai sens des choses. Elle est là pour nous rassurer que Jésus-Christ est tout à fait légitime pour nous mandater, non pas pour dominer sur d'autres mais, comme lui, d'agir pour repousser le mal et faire avancer le bien. Et elle est là pour nous donner confiance que Dieu nous fait aussi des dons qui nous rendent capables de progresser dans ce sens.

Et dans ces jours de confinement, de restrictions, d'incertitudes, de limitations de déplacement, l'Ascension peut nous donner une perspective au-delà de notre champ de vision restreint d'aujourd'hui. Face aux différents maux qui nous entourent, je suis époustouflé par la portée de cette perspective. Selon notre texte, Jésus n'est pas simplement monté juste un petit cran au-dessus des autres, ne les dépassant que d'une courte tête. Nous lisons qu'il *« est monté au plus haut des cieux afin de remplir tout l'univers ».* Difficile en effet de monter plus haut ! Le contraste avec l'incarnation est saisissante. Je reprends une de mes citations préférées de l'auteur chrétien CS Lewis, qui a fait la remarque qu'à un moment donné « une étable dans notre monde a contenu quelque chose de plus grand que l'univers entier »[1].

Paul écrit aux Corinthiens qu'au final, Dieu sera *« tout entier en tous »* (1 Cor 15 :28 PdV), et que *« par le Christ… Dieu a réconcilié le monde avec lui-même »* (2 Cor 5 :19). Nous nous attendons à ce qu'au final, le mal sera définitivement vaincu dans le sens où il ne nous importunera plus ; ces paroles laissent entrevoir l'idée qu'il s'agirait moins d'une défaite que d'une résolution : la victoire du Christ consisterait moins à écraser ou à anéantir le mal qu'à l'engloutir pour le transformer. Son ascension le conduirait non pas à régner sur un univers dans lequel tout un secteur resterait abandonné à l'ennemi comme une sorte de Tchernobyl éternel, mais sur un univers dans lequel Dieu est définitivement *« au-dessus de tous, parmi tous et en tous »* (Eph 4 :6 Colombe).

Que le Dieu qui a ressuscité notre Seigneur Jésus-Christ et qui l'a fait siéger à sa droite dans les cieux puisse renouveler notre espérance à la lumière de son Ascension et de tout ce dont elle est porteuse ; quelle nous donne d'avoir le regard de Dieu sur nous circonstances et au-delà ; qu'elle nous donne confiance de ce que le Seigneur est légitime pour nous rendre capables à notre tour ; et qu'elle nous motive pour agir à notre tour en vue de surmonter le mal par le bien (Rom 12 :21).

[1] *La dernière bataille.*